

MIECZYSLAW JERZY KÜNSTLER

**Activité culturelle et politique des différentes régions
de la Chine sous les Han Orientaux**

Introduction. W. Jabłoński soulignait souvent que les parties biographiques des chroniques dynastiques chinoises sont une riche source de données historiques qui dans certains cas sont même plus sûres et plus détaillées que celles fournies par les annales principales¹. Son opinion peut facilement être vérifiée par une analyse des différents renseignements puisés dans les parties biographiques des chroniques dynastiques, par exemple celles qui sont incluses dans *l'Histoire des Han Orientaux* — *Heou Han chou* 後漢書 (ci-après abrégé: HHC) de F a n Y e 范曄 (398—445 ap. J.-C.).

Les parties biographiques de cette chronique constituent indubitablement une source inépuisable de documentation historique concernant les différents aspects de la vie culturelle, sociale et politique en Chine dans les deux premiers siècles ap. J.-C. Il est évident que beaucoup de ces divers aspects de la vie culturelle et socio-politique méritent une analyse détaillée et systématique. Parmi la multitude des problèmes qui se posent au cours de l'étude systématique des biographies dans le HHC celui de la concentration de la vie culturelle et politique ainsi que celui de l'activité des différentes régions de la Chine ont une importance particulière.

Après les expéditions de T c h a n g K' i e n 張騫 au cours du II^e siècle av. J.C., et les conquêtes de M a Y u a n 馬援 (14 av. J.-C. — 49 ap. J.-C.), de P a n T c h a o 班超 (32—102 ap. J.-C.) et d'autres au cours du I^{er} siècle ap. J.-C., le pouvoir administratif des Han Orientaux s'étendait sur un vaste territoire de la Corée septentrionale au Nord-Est et le bassin du Tarim au Nord-Ouest jusqu'à l'Annam à l'extrême Sud. Ainsi tout le territoire de ce qu'on appelle aujourd'hui la Chine propre se trouvait sous le pouvoir politique des Han, ce pouvoir s'étendant d'ailleurs hors des frontières de la Chine de nos jours (Corée, Tonkin, Annam). Cependant malgré l'étendue de l'empire qui se trouvait aux mains des Han, toute l'activité culturelle de l'époque s'est concentrée sur un territoire bien étroit qui s'étendait du bassin de la rivière Wei (*Wei-chouei* 渭水) à l'Ouest jusqu'au Chan-tong

¹ Voir *Les biographies des lettrés confucéens de l'époque Han*, RO XVII, p. 240, Cracovie 1953, et *Wen Wong*, RO XXI, p. 135, Varsovie 1957.

à l'Est. C'est précisément là où se trouvaient les principaux centres de la vie culturelle: Tch'ang-ngan 長安, Lo-yang 洛陽 et les villes du Chan-tong occidental. On voit donc que l'activité culturelle de quelque importance ne dépassait pas les cadres géographiques de la Chine des Tcheou.

Cette disproportion entre l'étendue du pouvoir administratif et politique, et la concentration de l'activité culturelle prouve que les parties de l'empire récemment colonisées n'ont pas encore contribué au développement de la culture chinoise et qu'elles n'ont pas encore pu créer leurs propres centres régionaux de la vie culturelle. Ainsi se pose la question d'évaluer plus exactement l'activité culturelle et politique des différentes régions de la Chine et leur contribution au développement de la vie culturelle et socio-politique de l'époque.

Les documents historiques chinois, y compris le HHC, mentionnent un grand nombre des personnages qui se sont distingués par leurs actions (positives ou négatives) au point d'être notés dans la chronique. En examinant ces documents on doit toujours tenir compte du fait que l'on ne dispose que d'une sélection des personnages et que ce choix pourrait être influencé par l'orthodoxie confucéenne. Il semble néanmoins que dans la plupart des cas l'influence de la censure confucéenne s'est limitée à l'interprétation des seuls faits et qu'elle n'a pas laissé passer sous silence même les adversaires déclarés de la doctrine. On peut donc admettre que le HHC informe plus ou moins strictement sur tous ceux qui se sont distingués par leurs actions positives ou négatives, et qui auraient dû trouver une place dans l'histoire complète de l'époque.

Les personnages historiques dont parle le HHC représentent les différentes régions de l'empire chinois. Il est difficile de donner le nombre exact des personnes mentionnées dans le HHC, mais il semble que ce nombre pourrait être évalué comme dépassant quelque 1500. La plupart de ces personnages n'ont pas de biographie séparée. Il serait très difficile de baser notre étude sur l'analyse des renseignements concernant l'origine de tous les personnages mentionnés dans la chronique, ce qui impliquerait une étude minutieuse du HHC.

Dans les parties biographiques du HHC le lieu d'origine du personnage est indiqué presque toujours dans la formule initiale. L'analyse de ces renseignements eux-mêmes peut éclaircir certains aspects de l'activité des différentes régions de la Chine. Autrement dit, le nombre des personnages qui représentent une région donnée reflète le degré de l'activité de cette région, et caractérise dans un certain sens le rôle que cette région jouait dans la vie du pays.

1. Le matériel de l'analyse

Les parties biographiques du HHC présentent une multitude des personnages de l'époque. On y trouve les militaires et les lettrés, les philosophes et les savants, les politiciens et les sages, les impératrices, les femmes modèles et les concubines. Ceux qui ont réussi et ceux qui n'ont pas eu de succès; ceux qui se distinguaient par leur magnanimité et ceux qui étaient connus par leur cruauté; les astucieux

et les nobles défilent devant les yeux du lecteur dans ce kaléidoscope merveilleux qui nous a été transmis grâce à l'effort historiographique de Fan Ye.

Le matériel qui est à la base des remarques présentées ci-dessous a été limité comme suit:

L'étude repose sur l'analyse des parties proprement biographiques du HHC, à savoir:

a) les chapitres 41 (1)² — 114 (74) ce qui fait un total de 82 chapitres³.

b) les chapitres 10 A et 10 B intitulés *Heou-ki* 后紀 concernant les impératrices et les concubines impériales.

Les chapitres 115 (75) — 120 (80) des *lie-tchouan* ont été exclus de l'analyse parce qu'ils sont des monographies concernant les tribus barbares et ne sont pas des biographies au sens propre.

Les chroniques des empereurs (*Ti-ki* 帝紀) constituant les chapitres 1—9 du HHC n'ont pas été prises en considération dans les présentes remarques.

Dans les chapitres biographiques de *lie-tchouan* il y a 543 biographies. Les deux chapitres de *heou-ki* contiennent 20 biographies des impératrices et des concubines impériales. Or, les 84 chapitres du HHC choisis pour l'analyse contiennent au total les biographies des 563 personnes. Ce matériel fut ensuite limité d'une manière suivante: toutes les biographies des membres du clan impérial (L i e o u 劉), ainsi que les biographies de toutes les personnes ayant le même nom (*sing* 姓), dont la parenté avec le clan impérial n'est pas claire, ont été exclues de l'analyse. Ainsi des 563 biographies on a exclu:

a) les biographies des membres du clan impérial:

chap. 41	(1)	— 2	biographies
chap. 42	(2)	— 1	„
chap. 44	(4)	— 8	„
chap. 52	(12)	— 1	„
chap. 69	(29)	— 2	„
chap. 72	(32)	— 11	„
chap. 80	(40)	— 8	„
chap. 85	(45)	— 8	„
chap. 87	(47)	— 2	„
chap. 104B	(64B)	— 1	„
chap. 105	(65)	— 1	„
chap. 109A	(69A)	— 1	„
chap. 110A	(70A)	— 1	„

47 biographies

² Le chiffre avant les parenthèses indique le numéro du chapitre du HHC. Le chiffre entre les parenthèses indique le numéro du *lie-tchouan*. J'emploie le terme 'chapitre' comme équivalant à *kiuan* chinois.

³ Les suivants chapitres: 58 (18), 60 (20), 70 (30), 90 (50), 104 (64), 109 (69), 110 (70) et 112 (72) sont divisés en A et B.

b) les biographies des *L i e o u* dont la parenté avec le clan impérial n'est pas claire:

chap. 51 (11)	-1	biographies
chap. 55 (15)	-1	„
chap. 69 (29)	-1	„
chap. 97 (57)	-3	„
chap. 103 (63)	-1	„
chap. 106 (66)	-2	„
chap. 110A (70A)	-1	„
chap. 110B (70B)	-1	„
chap. 111 (71)	-2	„
chap. 112B (72B)	-1	biographie
		<hr/>
		14 biographies

Ainsi soixante-une biographies des membres du clan *L i e o u* (y compris quatorze personnes dont la parenté avec le clan impérial n'est pas claire) ont été exclues de l'analyse. Il reste à analyser 482 biographies contenues dans les *lie-tchouan* du HHC, et 20 biographies des impératrices et des concubines impériales contenues dans les *heou-ki*, soit 502 biographies au total.

2. Division administrative de la Chine sous les Han Orientaux

Dans la plupart des cas le HHC précise le lieu d'origine du personnage par indiquer son lieu de naissance (c.-à-d. le canton — *hien*) et la commanderie où se trouvait ce canton, donc, avant de procéder à l'analyse détaillée de l'origine des personnages éminents de la période des Han Orientaux, il faut présenter la division administrative de l'empire chinois au I^{er} et au II^e siècles ap. J.-C.

Le pays était alors divisé en treize provinces — *tcheou* 州 (v. HHC 29—33) que j'énumère ci-dessous dans l'ordre dans lequel elles sont discutées dans la chronique.

I. Sseu-li 司隸 — dans le bassin moyen du Fleuve Jaune et dans les bassins de ses affluents: Wei-chouei 渭水 et Lo-chouei 雒水.

II. Yu 豫 — entre le Fleuve Jaune au Nord et la rivière Houai 淮水 au Sud.

III. Ki 冀 — au Nord du Fleuve Jaune, dans le bassin des Ts'ing-tchang-chouei 清漳水 et de Hou-tche-chouei 滹池水.

IV. Yen 兗 — au Sud-Est du Fleuve Jaune et dans le Chantong occidental.

V. Siu 徐 — au bord de la Mer Jaune, de Chan-tong au Nord jusqu'à l'embouchure du Fleuve Bleu.

VI. Ts'ing 青 — dans le Chan-tong actuel.

VII. King 荆 — dans le bassin moyen du Fleuve Bleu et dans les bassins des Han-chouei 漢水, Siang-chouei 湘水 et Yuan-chouei 沅水.

VIII. Yang 揚 — de l'embouchure du Fleuve Bleu au Nord jusqu'aux confins du Kouan-tong actuel au Sud; dans le bassin bas du Fleuve Bleu et dans le bassin du Hou-han-chouei 湖漢水.

IX. Yi 益 — de la chaîne Ts'ing-ling au Nord jusqu'au Yunnan actuel au Sud (bassin haut du Fleuve Bleu).

X. Leang 涼 — Le Kan-sou et le Chen-si actuels.

XI. Ping 并 — les parties septentrionales du Chan-si et du Chen-si actuels.

XII. Yeou 幽 — des environs de Pékin d'aujourd'hui jusqu'à la Corée septentrionale y compris le Leao-tong actuel.

XIII. Kiao 交 — le Kouang-tong et le Kouang-si actuels, le Tonkin et l'Annam.

Chacune de ces treize provinces se subdivisait en un certain nombre d'unités administratives appelées commanderies ou royaumes⁴. En plus il y avait des unités administratives appelées *chou-kouo* 屬國 qui dépendaient d'une commanderie ou même d'un canton. Je traduis arbitrairement ce terme par 'pays'.

Voici comment se présentait la division administrative des treize provinces:

I. La province de Sseu-li (HHC 29) — 7 commanderies:

- | | |
|-----------------------|--|
| 1. Ho-nan-(yin) 河南(尹) | 4. Hong-nong 弘農 |
| 2. Ho-nei 河內 | 5. King-tch'ao-(yin) 京兆(尹) |
| 3. Ho-tong 河東 | 6. (Tso)-P'ing-yi (左) 馮翊 |
| | 7. (Yeou)-Fou-fong (右) 扶風 ⁵ |

II. La province de Yu (HHC 30) — 2 commanderies et 4 royaumes:

- | | |
|---------------------|--------------|
| a) commanderies: | b) royaumes: |
| 1. Ying-tch'ouan 潁川 | 3. Leang 梁 |
| 2. Jou-nan 汝南 | 4. P'ei 沛 |
| | 5. Tch'en 陳 |
| | 6. Lou 魯 |

III. La province de Ki (HHC 30) — 3 commanderies et 6 royaumes:

- | | |
|------------------|--------------------|
| a) commanderies: | b) royaumes: |
| 1. Wei 魏 | 4. Tch'ang-chan 常山 |
| 2. Kiu-lou 鉅鹿 | 5. Tchong-chan 中山 |
| 3. P'o-hai 勃海 | 6. Ngan-p'ing 安平 |
| | 7. Ho-kien 河間 |
| | 8. Ts'ing-ho 清河 |
| | 9. Tchao 趙 |

IV. La province de Yen (HHC 31) — 5 commanderies et 3 royaumes:

- | | |
|--------------------|-------------------|
| a) commanderies: | b) royaumes: |
| 1. Tch'en-lieou 陳留 | 6. Tong-p'ing 東平 |
| 2. Tong 東 | 7. Jen-tch'eng 任城 |
| 3. Chan-yang 山陽 | 8. Tsi-pei 濟北 |

⁴ H. Bielenstein remarque que sous les Han Orientaux un 'royaume vassal' (*kouo* 國) était une unité administrative équivalente à la 'commanderie' (*kiun* 郡) — cf. son *The Census of Chinese during the Period 2—742 A.D.*, BMFEA n° 19, pp. 125 — 164.

⁵ Les chiffres romains et les chiffres arabes sont les mêmes qu'on trouve sur la carte.

4. T'ai-chan 泰山
5. Tsi-yin 濟陰
- V. La province de Siu (HHC 31) — 2 commanderies et 3 royaumes:
- a) commanderies:
1. Tong-hai 東海
 2. Kouang-ling 廣陵
- b) royaumes:
3. Lang-ye 琅邪
 4. P'eng-tch'eng 彭城
 5. Hia-p'ei 下邳
- VI. La province de Ts'ing (HHC 32) — 2 commanderies et 4 royaumes:
- a) commanderies:
1. P'ing-yuan 平原
 2. Tong-lai 東萊
- b) royaumes:
3. Tsi-nan 濟南
 4. Lo-ngan 樂安
 5. Pei-hai 北海
 6. Ts'i 齊
- VII. La province de King (HHC 32) — 7 commanderies:
1. Nan-yang 南陽
 2. Nan 南
 3. Kiang-hia 江夏
 4. Ling-ling 零陵
 5. K'ouei-yang 桂陽
 6. Wou-ling 武陵
 7. Tch'ang-cha 長沙
- VIII. La province de Yang (HHC 32) — 6 commanderies:
1. Kieou-kiang 九江
 2. Tan-yang 丹陽
 3. Lou-kiang 廬江
 4. Kouei-ki 會稽
 5. Wou 吳
 6. Yu-tchang 豫章
- IX. La province de Yi (HHC 33) — 9 commanderies et 3 pays:
- a) commanderies:
1. Han-tchong 漢中
 2. Pa 巴
 3. Kouang-han 廣漢
 4. Chou 蜀
 5. Kien-wei 犍爲
 6. Tsang-ko 牂柯
 7. Yue-souei 越雋
 8. Yi-tcheou 益州
 9. Yong-tch'ang 永昌
- b) pays:
10. Kouang-han chou-kouo 廣漢屬國
 11. Chou-kiun chou-kouo 蜀郡屬國
 12. Kien-wei chou-kouo 犍爲屬國
- X. La province de Leang (HHC 33) — 10 commanderies et 2 pays:
- a) commanderies:
1. Long-si 隴西
 2. Nan-yang 漢陽
 3. Wou-tou 武都
 4. Kin-tch'eng 金城
 5. Ngan-ting 安定
 6. Pei-ti 北地
 7. Wou-wei 武威
 8. Tch'ang-ye (ou Tch'ang-yi) 張掖
- b) pays:
11. Tch'ang-ye chou-kouo 張掖屬國
 12. Tch'ang-ye Kiu-yen chou-kouo 張掖居延屬國

9. Tsieou-ts'iuan 酒泉
10. Touen-houang 敦煌

XI. La province de Ping (HHC 33) — 9 commanderies:

- | | |
|------------------|------------------|
| 1. Chang-tang 上黨 | 6. Yun-tchong 雲中 |
| 2. T'ai-yuan 太原 | 7. Ting-siang 定襄 |
| 3. Chang 上 | 8. Yen-men 鴈門 |
| 4. Si-ho 西河 | 9. Souo-fang 朔方 |
| 5. Wou-yuan 五原 | |

XII. La province de Yeou (HHC 33) — 10 commanderies et un pays:

a) commanderies:

1. Tcho 涿
2. Kouang-yang 廣陽
3. Tai 代
4. Chang-kou 上谷
5. Yu-yang 漁陽
6. (Yeou)-Pei-p'ing (右)北平
7. Leao-si 遼西
8. Leao-tong 遼東
9. Hiuan-t'ou 玄兔
10. Lo-lang 樂浪

b) pays:

11. Leao-tong chou-kouo 遼東屬國

XIII. La province de Kiao (HHC 33) — 7 commanderies:

- | | |
|------------------|-------------------|
| 1. Nan-hai 南海 | 5. Kiao-tche 交趾 |
| 2. Ts'ang-wou 蒼梧 | 6. Kieou-tchen 九真 |
| 3. Yu-lin 鬱林 | 7. Jeu-nan 日南 |
| 4. Ho-p'ou 合浦 | |

En tout, le territoire de la Chine était divisé en 105 commanderies, royaumes et pays.

La carte, faite d'après le *Tchong-kouo li-che ti-t'ou tsi* 中國歷史地圖集 (*Kou-tai-che pou-fen* 右代史部分), rédigée par Kou Kie-k'ang 顧頡剛 et Tchang Souen 章巽 et révisée par T'an K'i-siang 譚其驥⁶, présente la division de l'empire chinois de l'époque des Han Orientaux en provinces. Les chef-lieux des commanderies et des pays y sont marqués par un petit carré; les chef-lieux des royaumes sont marqués par un petit losange.

3. Remarques préliminaires

Dans les parties biographiques du HHC le lieu d'origine est presque toujours indiqué. Dans presque tous les cas l'auteur de la chronique indique la commanderie (le royaume ou le pays) et le canton selon la division administrative de l'empire des Han Orientaux. Les cas où Fan Ye n'informe pas sur l'origine du personnage

⁶ Éd. *Ti-t'ou ch'ou-pan-chö* 地圖出版社, Changhai 1955.

en question sont extrêmement rares. Parmi tous ceux qui ont une biographie dans le HHC il n'y a que 17 personnes dont Fan Ye n'indique pas le lieu d'origine. Énumérons d'abord huit personnes dont on dit explicitement que leur lieu d'origine n'est pas connu⁷:

1. Ki Tseu-hiun 計子勳 — chap. 112B (72B), [0891.3]⁸
2. Kiai Nou-kou 解奴辜 — chap. 112B (72B), [0891.3]
3. Tchang Tiao 張貂 — chap. 112B (72B), [0891.3]
- 4—5. Les deux vieillards de Ye-wang (*Ye-wang eul-lao* 野王二老)⁹ — chap. 113 (73), [0892.1]
6. Le vieux père de Han-yin (*Han-yin lao-fou* 漢陰老父) — chap. 113 (73), [0893.3]
7. Le vieux père de Tch'en-lieou (*Tch'en-lieou lao-fou* 陳留老父) — chap. 113 (73), [0893.3]
8. Ki Tseu-hiun 薊子訓 — chap. 112B (72B), [0891.2].

Le commentaire de Li Hien 李賢 (651—684 ap. J.-C.), ci-après abrégé LH, et celui de Wang Sien-k'ien 王先謙 (1942—1918 ap. J.-C.), ci-après abrégé WSK, n'informent pas sur l'origine des sept premières personnes énumérées ci-dessus. Ce n'est pas le cas de la huitième personne. WSK l'identifie avec Ki Leao 薊遼 dont l'appellation était Tseu-hiun, et il dit qu'il était originaire de Lin-tseu 臨淄 situé dans le royaume de Ts'i.

Or, sur 482 biographies il faut exclure sept, et il reste 475 biographies.

Dans les neuf autres cas Fan Ye ne dit pas que le lieu d'origine du personnage soit inconnu, mais il passe la question sous silence. Voici d'abord six personnes dont les commentaires eux aussi, n'informent en rien quant à leur lieu d'origine:

1. Wang Wang 王望 — chap. 69 (29), [0781.1]¹⁰
2. Fong Heng 封衡 connu dans le HHC sous son appellation Kiun-ta 君達 — chap. 112B (72B), [0891.3]
3. Houan X 桓 X, appellation Chao-kiun 少君, femme de Pao Siuan 鮑宣 de la commanderie de P'o-hai dans la province de Ki — chap. 114 (74), [0893.4]

⁷ Dans les cas discutés ci-dessous Fan Ye dit: p.ex. *pou-tche souo yeou lai ye* 不知所由來也 'On ne sait pas d'où vient-il' ou *pou tche ho kiun hien jen* 不知何郡縣人 'On ne sait pas de quelle commanderie et de quel canton il était originaire', etc. — cf. HHC 112B (72B).

⁸ Le chiffre entre crochets indique la page et la colonne du HHC dans l'édition *K'ai-ming chou-tien* 開明書店, 1934.

⁹ Ye-wang n'était pas leur lieu d'origine, mais le lieu où ils étaient connus, de même que Han-yin et Tch'en-lieou — v. plus bas aux points 6 et 7.

¹⁰ Le *Tchong-kouo jen-ming ta ts'eu-tien* 中國人各大辭典 (ci-après abrégé JM) dit qu'il était originaire de Lang-ye 琅邪, mais cette information est douteuse vu le fait qu'elle n'est pas supportée ni par LH, ni par WSK.

4. Femme de Wang Pa 王霸 de la commanderie de T'ai-yuan dans la province de Ping — chap. 114 (74), [0894.1]

5. Femme de Yue Yang-tseu 樂羊子 de la commanderie de Ho-nan dans la province de Sseu-li, veuve de Kouo Yi 郭奕 de la même commanderie — chap. 114 (74), [0894.4]

6. Liu X 呂 X, appellation Jong 榮, femme de Hiu Cheng 許升 de la commanderie de Wou dans la province de Yang — chap. 114 (74), [0895.1]

Ainsi notre chiffre des biographies diminue à 469.

Dans les trois cas suivants l'origine n'est pas indiquée par le HHC, mais elle est connue grâce aux commentaires de LH et de WSK qui citent des ouvrages aujourd'hui perdus:

1. Kan Che 甘始 — chap. 112B (72B), [0891.3]. WSK explique qu'il était originaire de Kan-ling 甘陵¹¹.

2. Tong-kouo Yen-nien 東郭延午 — chap. 112B (72B), [0891.3]. WSK explique qu'il était originaire de Chan-yang¹².

3. Femme de Houang-fou Kouei 皇甫規 de la commanderie de Ngan-ting dans la province de Leang — chap. 114 (74), [0895.2]. Selon WSK, elle était de la famille Ma 馬 de la commanderie de Fou-fong dans la province de Sseu-li.

Dans le suivant cas WSK corrige le renseignement de HHC sur l'origine du personnage:

Hi Kien 郟儉, appellation Mong-tsie 孟節, noté dans le HHC comme Hao Mong-tsie 郝孟節 — chap. 112B (72B)¹³, [0891.4]. Le HHC dit qu'il était originaire de Chang-tang dans la province du Ping. WSK corrige ce renseignement expliquant qu'il était de Yang-tch'eng 陽城 dans la commanderie de Ying-tch'ouan dans la province de Yu. J'accepte cette correction de WSK.

Dans tous les autres cas, c'est-à-dire dans les 469 biographies prises de la partie des *lie-tchouan* du HHC, le lieu d'origine est indiqué directement soit indirectement. J'appelle directe toute information sur l'origine du personnage qui apparaît au commencement de la biographie.

Dans beaucoup de cas on a affaire aux renseignements indirects sur l'origine du personnage. S'il y a deux ou plus que deux personnes apparentées dont les biographies sont placées une à côté de l'autre, il est absolument régulier que Fan Ye ne répète pas l'information sur l'origine au commencement de chaque biographie, mais il la donne une seule fois, à propos de la première personne discutée. C'est

¹¹ Le JM dit qu'il était originaire de T'ai-yuan. L'information de WSK base sur une citation de Houei Tong 惠棟 et c'est elle que j'accepte.

¹² Le JM dit qu'il était de T'ai-che 太始. J'accepte l'information de WSK basée sur celle de Houei Tong.

¹³ WSK explique que hao 郝 est une faute au lieu de hi 郟. Le JM écrit fautivelement le caractère tchen 真 au lieu de tsie 節.

d'ailleurs un usage commun des historiographes chinois qui ne constitue pas un trait particulier du HHC.

Parmi les vingt biographies des impératrices et des concubines impériales il y a dix qui indiquent le lieu d'origine de la manière directe. Dans huit autres cas l'origine de la femme est indiquée indirectement par référer à ses parents. Il y en a seulement deux cas, dans lesquels l'origine de la femme n'est pas connue de HHC ni des autres sources:

1. Yu mei-jen 虞美人 — chap. 10B, (0674.3)¹⁴.

2. Yen Ming 愍明, impératrice, née Yen, mère de l'empereur Houan 桓 — chap. 10B, (0674.3).

Or, ces deux personnes doivent aussi être exclues de l'analyse, le nombre total des personnages discutés ci-dessous étant finalement 487.

Dans le HHC, les renseignements concernant l'origine des personnages sont donnés presque toujours en accord avec la nomenclature des Han Orientaux et la division administrative de l'empire chinois de ces temps. Les exceptions de cette règle générale sont très rares. On n'en trouve que onze cas. Voici un bref aperçu du problème:

1. Li Yun 李雲 — chap. 87 (47), [0823.4], était originaire de Kan-ling 甘陵.

2. T'chao Pao 趙苞 — chap. 111 (71), [0887.2], d'après Fan Ye était originaire de la ville de Tong-wou 東武城 dans la même région de Kan-ling 甘陵.

Ajoutons à ce groupe Kan Che 甘始 (cf. plus haut p. 15) dont WSK dit aussi qu'il était originaire de Kan-ling. LH explique que Kan-ling se trouvait dans le Pei-tcheou 貝州. LH emploie naturellement la nomenclature des T'ang. Or, le Pei-tcheou des T'ang correspond au royaume de Ts'ing-ho dans la province de Ki des Han Orientaux.

3. Yang Siu 羊續 — chap. 61 (21), [0767.1], d'après le HHC était originaire de P'ing-yang 平陽 dans la région de T'ai-chan 太山. WSK dit que sous les Han Orientaux il y avait un canton de P'ing-yang dans la commanderie de Ho-tong dans la province de Sseu-li. Sous les Han Orientaux il n'y avait pas une région appelée T'ai-chan (commanderie? royaume?).

4. Yang T'che 羊陟 — chap. 97 (57), [0850.4], était originaire de Leang-fou 梁父 situé, selon le HHC, aussi dans la région de T'ai-chan 太山. Dans ce cas LH explique que ce Leang-fou était dans la région de Sseu-chouei 泗水 des T'ang, ce qui correspond à la commanderie de Kouang-ling dans la province de Siu sous les Han Orientaux (cf. WSK). On peut se demander si c'est le même T'ai-chan

¹⁴ LH dit qu'elle était la fille de Yu Che 虞詩, qui était le fils de Yu Heng 虞衡, mais cette information n'explique point l'origine de toute la famille.

dont il est question aux points 3 et 4. Le texte du HHC ne dit rien sur la parenté des deux Yang (Yang Siu et Yang Tche). L'identité même des noms de famille n'indique pas nécessairement la même origine. Il faut plutôt croire que Yang Siu était de la commanderie de Ho-tong et que Yang Tche était de la commanderie de Kouang-ling.

5. Wei Hiao 隗囂 — chap. 43 (3), [0722.4—0724.3], était originaire de Tch'eng-ki 成紀 dans la commanderie de T'ien-chouei 天水. La commanderie de T'ien-chouei des Han Occidentaux correspond à la commanderie de Han-yang des Han Orientaux, située dans la province de Leang (cf. l'explication de LH et de WSK).

6. Wang Fou 王扶 — chap. 69 (29), [0781.4], était originaire de Ye (ou Yi) 掖. Selon LH, Ye était situé dans le Lai-tcheou 萊州 des T'ang, ce qui correspond à la commanderie de Tong-lai 東萊 dans la province de Ts'ing des Han Orientaux.

7. Sie Han 薛漢 — chap. 109B (69B), [0878.3], était originaire de Houai-yang 淮陽. Le Houai-yang des Han Occidentaux correspond au royaume de Tch'en des Han Orientaux, situé dans la province de Yu.

8. Li Yen 麗炎 — chap. 110B (70B), [0883.4], était originaire de Fan-yang 范陽. Selon WSK c'était dans la commanderie de Tcho dans la province de Yeou¹⁵.

9. T'chao Ping 趙炳 — chap. 112B (72B), [0890.4], était originaire de Tong-yang 東陽. WSK explique qu'il n'y avait pas une telle unité administrative sous les Han Orientaux. Selon LH, Tong-yang c'était le Wou-tcheou 婺州 des T'ang. Or, c'était dans la commanderie de Kouei-ki dans la province de Yang des Han Orientaux (cf. WSK).

10. Siu Teng 徐登 — chap. 112B (72B), [0890.4], était originaire de Min-tchong 閩中. LH dit que Min-tchong mentionné par le HHC c'était la région de Ts'üan-tcheou 泉州. WSK remarque seulement qu'il n'y avait pas une telle unité administrative sous les Han Orientaux et que l'identification de ce lieu faite par LH est au moins douteuse. Ts'üan-tcheou des T'ang était dans la commanderie de Kouei-ki des Han Orientaux. L'identification faite par LH me semble acceptable parce que Siu Teng est mentionné dans le même fragment où l'on trouve aussi T'chao Ping (cf. point 9), originaire de Kouei-ki dans la province de Yang.

11. Kouo Cheng-t'ong 郭聖通, impératrice née Kouo — chap. 10A, [0671.2 et 3], était originaire de Kao 曷 dans le royaume de Tchen-ting 真定. WSK explique qu'il n'y avait pas une telle unité administrative sous les Han Orientaux. Sous les Han Orientaux ce territoire était inclus dans la commanderie de Kiu-lou dans la province de Ki.

¹⁵ Fan Ye emploie ici la nomenclature des Pei-Wei (cf. W. Eberhard, *Das Toba-Reich Nord Chinas*, éd. E.J. Brill 1949, p. 18).

4. Analyse

Ainsi j'ai finalement sélectionné les 487 personnages qui ont une biographie dans le HHC et dont le lieu d'origine est connu directement soit indirectement. Certains renseignements concernant le lieu d'origine viennent des sources secondaires strictement liées au texte de Fan Ye (les commentaires de LH et de WSK). Ces 497 personnages représentent les différentes régions de l'empire chinois de l'époque des Han Orientaux. Ce matériel fut d'abord divisé d'après les treize provinces. Voici comment se présente cette répartition arrangée dans l'ordre décroissant:

I. Sseu-li	101	représentants	soit	env.	23%
II. Yu	96	„	„	„	19%
VII. King	65	„	„	„	13%
IV. Yen	45	„	„	„	9%
IX. Yi	41	„	„	„	8%
VIII. Yang	34	„	„	„	7%
X. Leang	22	„	„	„	4%
VI. Ts'ing	20	„	„	„	4%
III. Ki	17	„	„	„	3%
V. Siu	16	„	„	„	3%
XII. Yeou	15	„	„	„	3%
XI. Ping	14	„	„	„	3%
XIII. Kiao	1	représentant	soit	env.	0,2%
	487				

Le diagramme I présente cette répartition sur un schéma de la division administrative en provinces. Chaque point sur ce diagramme équivaut à une biographie dans le HHC. Ainsi la disproportion entre le nombre des personnages représentant une telle ou une autre province apparaît déjà à première vue.

On voit que les deux provinces centrales, Sseu-li et Yu, situées entre le Fleuve Jaune et le Fleuve Bleu, forment le territoire qui est représenté dans le HHC par le plus grand nombre des personnages éminents (197 sur 487, soit env. 42%). Ces deux provinces peuvent être considérées comme les régions de premier rang dans l'activité culturelle et politique de l'époque. La province de King, située au cours moyen du Fleuve Bleu, apparaît comme la région de second rang dans cette activité.

Les trois provinces: Yen (au Sud du cours bas du Fleuve Jaune), Yi (le Bassin Rouge) et Yang (au Sud de l'embouchure du Fleuve Bleu) sont des régions de troisième rang. On voit que ce sont les régions contiguës à celles de premier et de second rang. L'ensemble de ces trois provinces est représenté par 120 personnes, soit env. 24%.

Les six provinces: Leang, Ts'ing, Ki, Siu, Yeou et Ping, qui s'étendent de l'extrême Nord-Ouest à l'extrême Nord-Est et comprennent aussi le Chan-tong et le territoire au bord de la Mer Jaune (au Nord de l'embouchure du Fleuve Bleu),

sont dans l'ensemble représentées par 104 personnes, soit env. 20%. Ce sont les territoires de quatrième rang. La treizième province, Kiao, n'est représentée que par une seule personne.

Il y avait des différences considérables quant à l'activité des sous-régions appartenant aux provinces différentes. Ces différences deviennent claires lorsqu'on divise le matériel selon les commanderies (royaumes ou pays).

J'énumère d'abord les unités administratives qui ne sont pas représentées dans le matériel analysé:

- III. Ki: 4. le royaume de Tch'ang-chan
5. le royaume de Tchong-chan
6. le royaume de Ngan-p'ing¹⁶
- IV. Yen: 4. la commanderie de T'ai-chan
- VI. Ts'ing: 3. le royaume de Tsi-nan
- VII. King: 4. la commanderie de Ling-ling
6. la commanderie de Wou-ling
7. la commanderie de Tch'ang-cha
- IX. Yi: 6. la commanderie de Tsang-ko
7. la commanderie de Yue-souei
8. la commanderie de Yi-tcheou
9. la commanderie de Yong-tch'ang
10. le pays de Kouang-han
11. le pays de Chou-kiun
12. le pays de Kien-wei
- X. Leang: 3. la commanderie de Wou-tou
4. la commanderie de Kin-tch'eng
8. la commanderie de Tchang-ye
11. le pays de Tchang-ye
12. le pays de Kiu-yen dans le Tchang-ye
- XI. Ping: 3. la commanderie de Chang
4. la commanderie de Si-ho
6. la commanderie de Yun-tchong
7. la commanderie de Ting-siang
8. la commanderie de Yen-men
9. la commanderie de Souo-fang
- XII. Yeou: 2. la commanderie de Kouang-yang
6. la commanderie de P'ei-ping
8. la commanderie de Leao-tong
9. la commanderie de Hiuan-t'ou
11. le pays de Leao-tong

¹⁶ Ici et plus bas les chiffres romains et arabes sont les mêmes que ceux aux pp. 10—13.

- XIII. Kiao: 1. la commanderie de Nan-hai
 3. la commanderie de Yu-lin
 4. la commanderie de Ho-p'ou
 5. la commanderie de Kiao-tche
 6. la commanderie de Kieou-tchen
 7. la commanderie de Jeu-nan

Le diagramme II présente le schéma de division administrative de l'empire chinois les Han Orientaux en commanderies, royaumes et pays. Le diagramme III présente l'activité culturelle et politique des commanderies (royaumes ou pays). Les régions dans représentants dans le matériel analysé y sont laissées blanches.

Remarquons que sur le total de 105 commanderies, royaumes et pays il y a 37 unités qui n'ont pas de représentant dans le matériel analysé. Ces 37 unités constituent env. 35% de nombre total des commanderies (royaumes ou pays) ce qui veut dire qu'une partie considérable de l'empire chinois de l'époque était culturellement et politiquement entièrement passive. Les unités administratives en question formaient un vaste territoire qui certainement dépassait 35% du territoire de l'empire, les unités administratives périphériques, et en particuliers celles établies au Sud, étant beaucoup plus grandes que celles situées dans le bassin du Fleuve Jaune. Sans courir aucun risque on peut constater qu'environ 50% du territoire de la Chine du I^{er} et du II^e siècle était culturellement passif. Toute activité de quelque importance s'est concentrée dans les 68 commanderies et royaumes qui constituaient env. 65% sur le total de 105 unités administratives établies par les Han Orientaux, ce qui correspond à $\pm 50\%$ du territoire de la Chine.

L'analyse plus détaillée permet de grouper ces 68 unités administratives qui ont ses représentants dans le matériel étudié, selon le nombre des représentants.

1. Le premier groupe sont les régions qui n'ont qu'un seul représentant dans le matériel, à savoir:

- IV. Yen: 6. le royaume de Tong-p'ing
 8. le royaume de Tsi-pei

V. Siu: 4. le royaume de P'eng-tch'eng

VII. King: 5. la commanderie de Kouei-yang

VIII. Yang: 1. la commanderie de Kieou-kiang

X. Leang: 1. la commanderie de Long-si

7. la commanderie de Wou-wei

9. la commanderie de Tsiéou-ts'üan

XI. Ping: 5. la commanderie de Wou-yuan

XII. Yeou: 3. la commanderie de Tai

7. la commanderie de Leao-si

10. la commanderie de Lo-lang

XIII. Kiao: 2. la commanderie de Ts'ang-wou

Il y a donc treize commanderies et royaumes qui appartiennent à ce groupe.

2. Le deuxième groupe sont les régions qui ont *deux* représentants dans le matériel, à savoir:

I. Sseu-li: 3. la commanderie de Ho-tong

III. Ki: 2. la commanderie de Kiu-lou

3. la commanderie de P'o-hai

IV. Yen: 7. le royaume de Jen-tch'eng

V. Siu: 1. la commanderie de Tong-hai

5. le royaume de Hia-p'ei

VI. Ts'ing: 2. la commanderie de Tong-lai

4. le royaume de Lo-ngan

VIII. Yang: 2. la commanderie de Tan-yang

XI. Leang: 2. la commanderie de Han-yang

6. la commanderie de Pei-ti

XII. Yeou: 4. la commanderie de Chang-kou

Il y a donc douze unités administratives qui sont représentées par deux personnes.

3. Le troisième groupe sont les régions qui ont *trois* représentants dans le matériel, à savoir:

I. Sseu-li: 6. la commanderie de P'ing-yi

II. Yu: 3. le royaume de Leang

5. le royaume de Tch'en

III. Ki: 7. le royaume de Ho-kien

8. le royaume de Ts'ing-ho

9. le royaume de Tchao

V. Siu: 2. la commanderie de Kouang-ling

VI. Ts'ing: 1. la commanderie de P'ing-yuan

6. le royaume de Ts'i

VII. King: 3. la commanderie de Kiang-hia

VIII. Yang: 3. la commanderie de Lou-kiang

5. la commanderie de Wou

X. Leang: 10. la commanderie de Touen-houang

XII. Yeou: 5. la commanderie de Yu-yang

Il y a donc quatorze unités qui sont représentées par trois personnes.

Les régions appartenant aux trois premiers groupes sont celles dont l'activité culturelle et politique était minime.

4. Le quatrième groupe sont les régions qui ont *quatre* ou *cinq* représentants, à savoir:

A. régions à quatre représentants:

III. Ki: 1. la commanderie de Wei

IV. Yen: 2. la commanderie de Tong

5. la commanderie de Tsi-yin

VII. King: 2. la commanderie de Nan

XI. Ping: 1. la commanderie de Chang-tang

Il y a donc cinq unités administratives qui sont représentées par quatre personnes B. régions à cinq représentants:

- I. Sseu-li: 4. la commanderie de Hong-nong
- II. Yu: 6. le royaume de Lou
- VIII. Yang: 6. la commanderie de Yu-tchang
- IX. Yi: 2. la commanderie de Pa

Il y a donc quatre unités administratives qui sont représentées par cinq personnes dans le matériel analysé. Ainsi le quatrième groupe renferme neuf unités administratives.

5. Le cinquième groupe est formé par les régions qui ont 6—9 représentants, à savoir:

- A. deux régions à six représentants:
 - IX. Yi: 1. la commanderie de Han-tchong
 - 5. la commanderie de Kien-wei
- B. une région à sept représentants:
 - XII. Yeou: 1. la commanderie de Tcho
- C. trois régions à huit représentants:
 - I. Sseu-li: 2. la commanderie de Ho-nei
 - V. Siu: 3. le royaume de Lang-ye
 - IX. Yi: 4. la commanderie de Chou
- D. une région à neuf représentants:
 - XI. Ping: 2. la commanderie de T'ai-yuan

Il y a donc sept unités administratives qui appartiennent à ce groupe.

Les régions appartenant au quatrième et au cinquième groupes sont les territoires dont l'activité culturelle et politique fut moyenne.

6. Le sixième groupe sont les régions qui ont 10—21 représentants, à savoir:

- | | |
|--|----------|
| VI. Ts'ing: 5. le royaume de Pei-hai | 10 repr. |
| IV. Yen: 3. la commanderie de Chan-yang | 12 „ |
| X. Leang: 5. la commanderie de Ngan-ting | 12 „ |
| I. Sseu-li: 1. la commanderie de Ho-nan | 15 „ |
| IX. Yi: 3. la commanderie de Kouang-han | 16 „ |
| I. Sseu-li: 5. la commanderie de King-tch'ao | 17 „ |
| II. Yu: 4. le royaume de Pei | 18 „ |
| VIII. Yang: 4. la commanderie de Kouei-ki | 20 „ |
| IV. Yue: 1. la commanderie de Tch'en-lieou | 21 „ |

Les régions appartenant au sixième groupe peuvent être qualifiées comme des territoires de forte activité culturelle et politique.

7. Le septième groupe est formé par les régions qui ont plus de trente représentants dans le matériel, à savoir:

- | | |
|--|----------|
| II. Yu: 1. la commanderie de Ying-tch'ouan | 31 repr. |
| II. Yu: 2. la commanderie de Jou-nan | 36 „ |

I. Sseu-li: 7. la commanderie de Fou-fong 51 repr.

VII. King: 1. la commanderie de Nan-yang 57 „

Ces quatre régions se distinguent par une activité culturelle et politique très forte.

Les résultats finaux de l'analyse peuvent être présentés schématiquement comme suit:

1. Activité faible

Nombre des repr.	Nombre des unités administratives	Total
1	13	13
2	12	24
3	14	42
	<u>39</u>	<u>79</u>

Les unités administratives, dont l'activité culturelle est qualifiée faible, font 57% des unités administratives qui ont ses représentants dans le matériel analysé. Ces 57% ont seulement 16% des représentants dans notre matériel.

2. Activité moyenne

Nombre des repr.	Nombre des unités administratives	Total
4	5	20
5	4	20
6	2	12
7	1	7
8	3	24
9	1	9
	<u>16</u>	<u>92</u>

Les 16 unités administratives dont l'activité culturelle et politique est qualifiée moyenne, font 24% du nombre total des unités qui ont ses représentants dans le matériel étudié. Ces 24% sont représentés par 19% du nombre total des personnages pris en considération dans les présentes remarques.

3. Activité forte

Nombre des repr.	Nombre des unités administratives	Total
10	1	10
12	2	24
15	1	15
16	1	16
17	1	17
18	1	18
20	1	20
21	1	21
	<u>9</u>	<u>143</u>

Les neuf unités administratives dont l'activité culturelle et politique est qualifiée forte, font 13% du nombre total des unités administratives ayant ses représentants dans le matériel analysé. Ces 13% sont représentés par 29% du nombre total des personnages pris en considération.

4. Activité très forte

Nombre des repr.	Nombre des unités administratives	Total
31	1	31
36	1	36
51	1	51
57	1	57
	4	175

Les quatre unités administratives dont l'activité culturelle et politique est qualifiée très forte, font 6% du nombre total des unités ayant ses représentants dans le matériel analysé. Ces 6% sont représentés par 36% des personnages notés dans les parties du HHC prises en considération.

Comme nous l'avons dit plus haut (cf. p. 9), les membres du clan impérial ainsi que les membres des différentes branches de la famille *L i e o u* n'ont pas été pris en considération dans l'analyse. Les résultats de cette analyse ne changeront pas beaucoup si l'on inclue dans l'analyse les données concernant les membres de la famille impériale ainsi que celles qui concernent les autres *L i e o u* énumérés ci-dessus pp. 9—10.

La famille impériale était originaire de la commanderie de Nan-yang (prov. King) et nous savons déjà que c'était le territoire le plus actif de l'empire des Han Orientaux. Si l'on ajoute par exemple les 40 personnes énumérées au point *a* à la p. 9 au nombre des représentants de la commanderie de Nan-yang, les résultats de l'analyse ne changeront point. C'est seulement qu'on soulignera plus fortement le rôle extraordinaire de cette région dans la vie culturelle et politique de l'époque. Remarquons que ce nombre des représentants de la commanderie de Nan-yang pourrait être facilement augmenté par ajouter tous les empereurs des Han Orientaux mentionnés dans la partie *ti-ki* du HHC.

Parmi les membres du clan impérial énumérés au point *a* (cf. p. 9) il y en a sept personnages dont le HHC dit qu'ils étaient originaires des commanderies autres que Nan-yang. Parmi les 14 *L i e o u* énumérés au point *b* (cf. p. 10) il y a seulement une personne qui est originaire de la commanderie de Nan-yang, les autres treize étant des différentes régions du pays. Dans ce groupe des vingt *L i e o u*, originaires des commanderies autres que celle de Nan-yang, il y a trois personnes de Ying-tch'ouan, les autres dix-sept personnages représentant les différentes régions. Comme on le voit, si ce groupe des vingt personnes été ajouté au nombre des représentants les régions respectives, les résultats de l'analyse présentée ci-dessus ne changeraient

pas en principe et l'image général de l'activité culturelle des différentes régions de la Chine resterait la même.

C o n c l u s i o n s. La distribution des biographies d'après le lieu d'origine des personnages éminents auxquels ces biographies sont consacrées, permet de voir les territoires qui se distinguaient par leur activité culturelle et socio-politique.

Sous les Han Orientaux, les régions de la plus forte activité étaient celles au Sud du cours moyen du Fleuve Jaune, le cours moyen de la rivière Han et le cours haut de la Houai constituant la frontière méridionale de ce territoire. Ce centre principal renfermait donc le territoire de Ho-nan, de Nan-yang, de Ying-tch'ouan, de Tch'en-lieou, de Jou-nan, et il s'étendait à l'est jusqu'à la région de Chan-yang et du royaume de P'ei.

Un autre centre important est constitué par le territoire situé dans les environs de l'ancienne capitale des Han Occidentaux, dans le bassin de la Wei. Cette région renferme les commanderies de Fou-fong, de King-tch'ao et de Ngan-ting.

Remarquons que la forte activité de ces régions est certainement liée à la prospérité des grandes familles qui ont influencé la culture et la politique de l'époque. Ce trait caractéristique devient particulièrement clair lorsqu'on se rend compte du fait que les deux commanderies dont l'activité était la plus forte — c'est-à-dire la commanderie de Nan-yang et celle de Fou-fong — étaient les résidences des grandes familles, notamment Nan-yang était non seulement le lieu d'origine de la famille impériale, mais aussi celui des familles Teng, Leang et autres, Fou-fong étant le lieu d'origine des Ma, des Teou, des Keng et des autres. Le problème de corrélation entre l'activité culturelle et socio-politique d'une région et la puissance des familles qui y résidaient dépasse les cadres du présent article.

Il faut encore souligner que sous les Han Orientaux, comme dans les époques précédentes, il y avait aussi un centre, relativement fort, situé dans le Chan-tong central (le royaume de Pei-hai), qui continuait les grandes traditions culturelles de cette région.

Ce qui paraît particulièrement intéressant, c'est que le territoire du Bassin Rouge (Kouang-han, Chou, Kien-wei et Han-tchong) au moyen Ouest de l'empire, ainsi que la région au Sud de l'embouchure du Fleuve Bleu (Kouei-ki) au moyen Est de l'empire — bien qu'ils soient éloignés des centres traditionnels de la culture chinoise — commencent déjà à constituer des centres nouveaux relativement actifs. Ces deux centres régionaux ont agrandi leur rôle durant la période historique suivante, quand ils sont devenus les centres principaux des états de Chou et de Wou.

Remarquons enfin qu'on observe aussi une certaine activation de la région de la commanderie de Tcho, c'est-à-dire de la région du Pékin d'aujourd'hui.

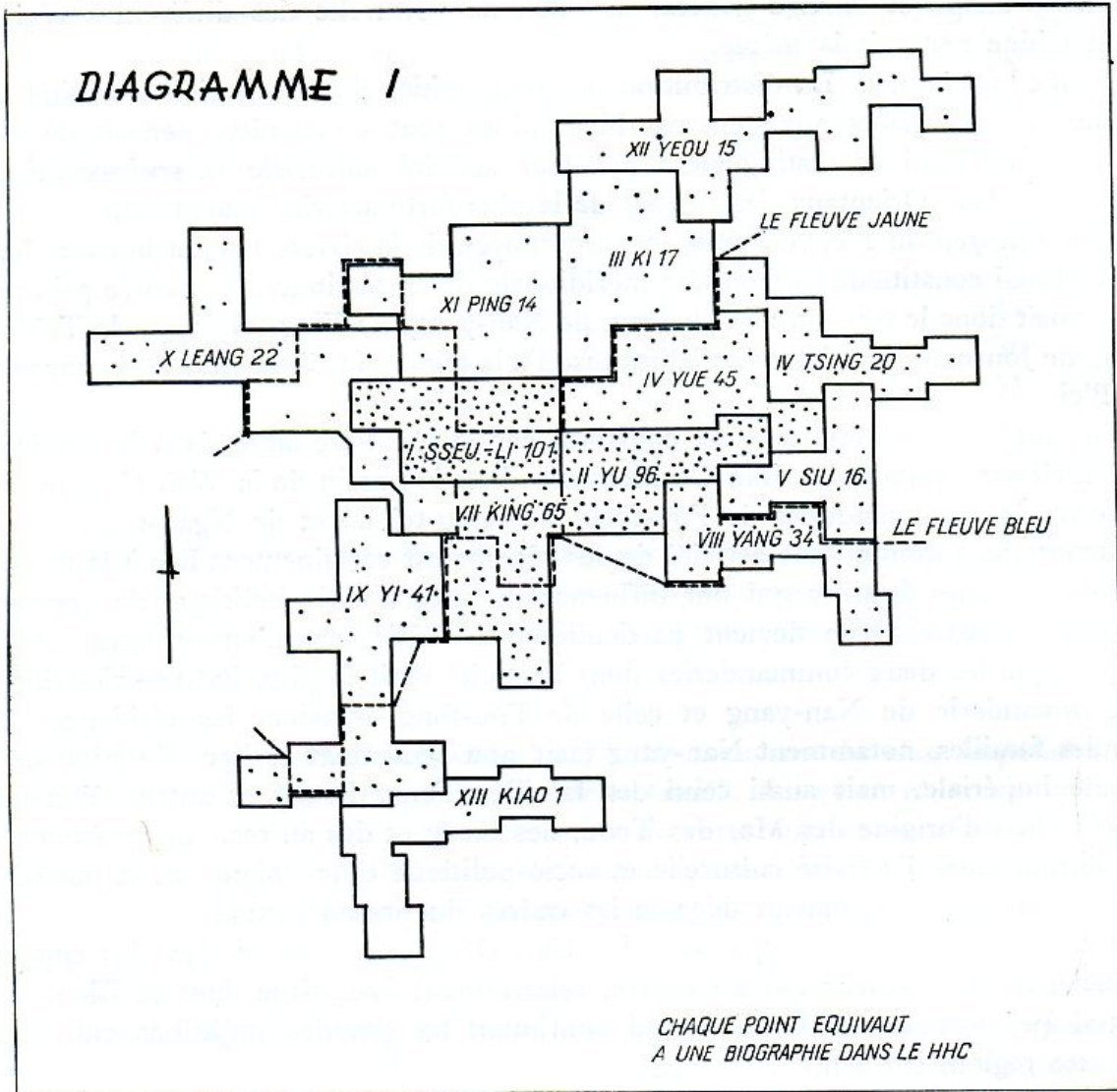
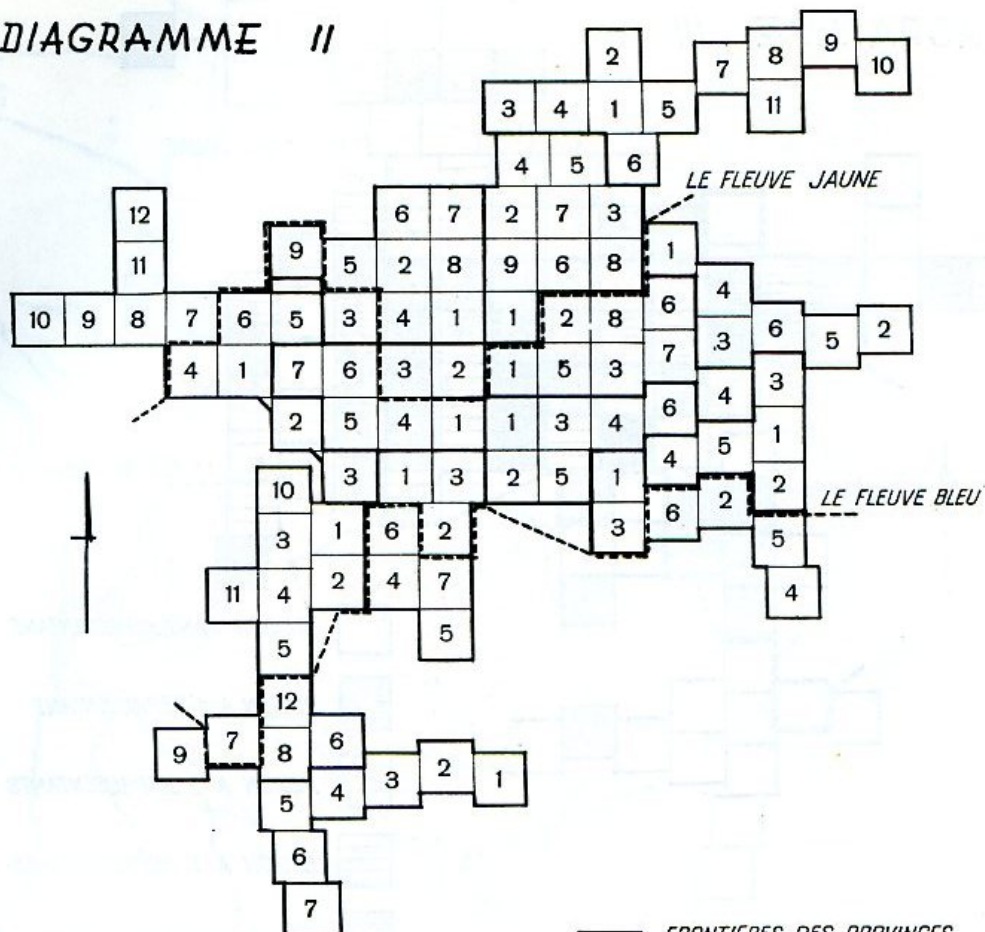
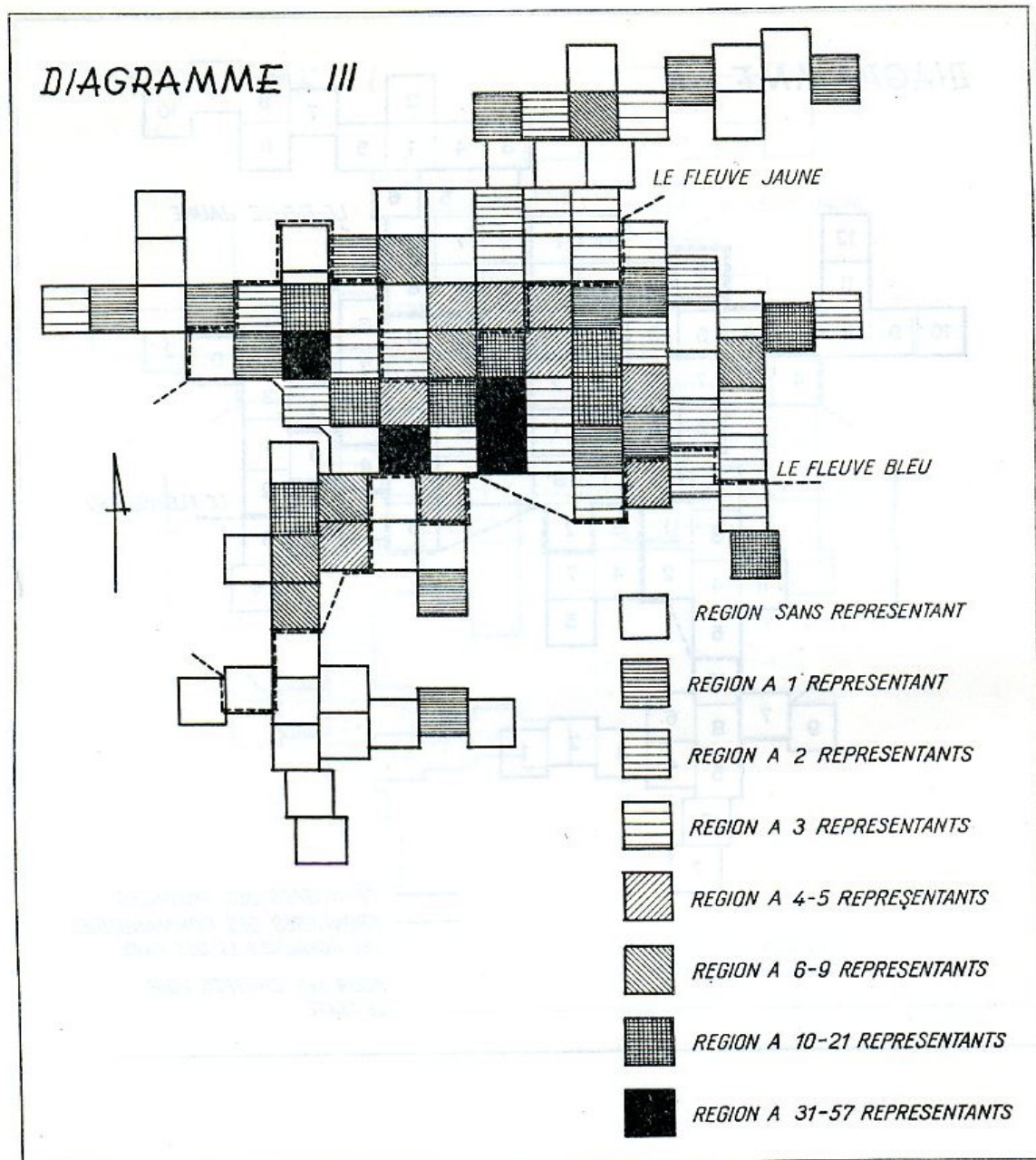
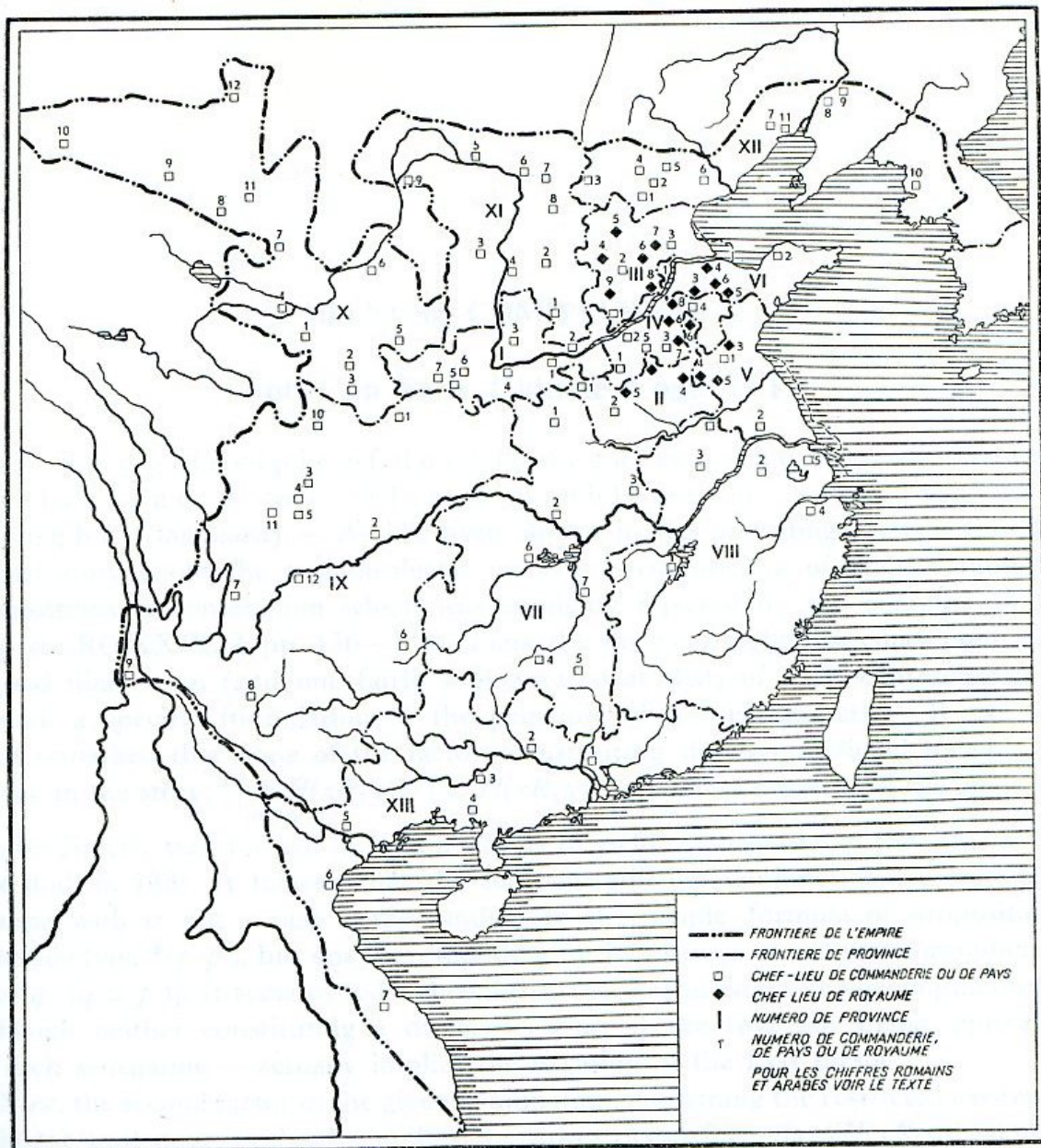


DIAGRAMME II







La Chine des Han Orientaux